



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Les retards accusés par le secteur de l'imagerie médicale en raison de la pandémie ne pourront pas être corrigés si on ne prend pas immédiatement les mesures nécessaires

12 janvier 2022 - OTTAWA (ONTARIO) – Alors que les hôpitaux sont engorgés de patients atteints de COVID-19, les Canadiens et Canadiennes atteints de diverses affections et nécessitant une imagerie médicale doivent encore patienter. Pour la deuxième fois en deux ans, les chirurgies et les procédures électives et à caractère non urgent sont annulées dans tout le pays. L'annulation et le report additionnels des interventions d'imagerie médicale viennent s'ajouter à un retard déjà des plus irritants. De ce fait, il est à prévoir que certains examens auront lieu trop tard et que certains patients ne se remettront jamais d'affections qui auraient normalement pu être traitées.

Au Canada, avant la pandémie, on estimait que le temps d'attente moyen pour un TDM était de 50 à 82 jours et pouvait aller jusqu'à 89 jours pour une IRM, c'est-à-dire de 20 à 52 jours de plus que le temps d'attente recommandé de [30 jours](#). En raison des perturbations liées à la COVID-19, les listes d'attente sont devenues encore plus longues.

L'Association canadienne des radiologistes (CAR) tire la sonnette d'alarme : si nous n'agissons pas immédiatement, le système de santé du Canada sera gravement touché.

« Avant la pandémie, il y avait déjà un retard et des temps d'attente excessifs en imagerie médicale, mais la pression exercée par la COVID-19 nous a amenés à un point de rupture. Résultat : de nombreux patients risquent de ne pas être diagnostiqués et traités », a déclaré le Dr Gilles Soulez, président de la CAR, radiologiste interventionnel au Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM) et professeur de radiologie à l'Université de Montréal. « Notre système de santé n'est pas équipé pour gérer ces volumes. Si aucun investissement supplémentaire n'est réalisé dans l'équipement et les ressources humaines et si nous ne modernisons pas notre façon de prioriser les examens d'imagerie et les demandes associées, l'avenir s'annonce des plus sombres. »

Un récent sondage auprès des membres de la CAR a indiqué que 75 % des radiologistes à travers le pays n'avaient pas réussi à résorber leur retard en matière d'imagerie médicale. De plus, 30 % des radiologistes étaient convaincus que les temps d'attente pour les procédures d'imagerie ne retrouveraient jamais leur niveau d'avant la pandémie. C'est particulièrement inquiétant pour les personnes qui ont besoin d'une mammographie ou d'un examen de dépistage du cancer colorectal, pour les patients qui suivent des traitements contre le cancer ou pour les personnes qui ont besoin d'examens, mais ont tardé à prendre rendez-vous à cause de la pandémie. Une analyse récemment publiée dans le [Journal de la CAR](#) souligne les lacunes dans la disponibilité des tomodensitomètres et des appareils d'IRM au Canada et indique clairement que des investissements sont nécessaires pour remédier aux pénuries de ressources humaines en santé et d'équipement.

Avec près de 80 % de la population canadienne entièrement vaccinée, les services de radiologie du pays constatent un afflux massif de patients qui tentent de reprogrammer leurs rendez-vous, ce qui pèse encore davantage sur un système d'ores et déjà saturé.

« Les Canadiens et Canadiennes qui ont dû retarder leurs examens de diagnostic ou de suivi au début de la pandémie ont désormais besoin de soins immédiats. L'afflux de patients et les exigences supplémentaires associées aux personnes non diagnostiquées ou dont l'état s'aggrave viennent s'ajouter à une situation déjà dangereuse », a déclaré la Dre Ania Kielar, vice-présidente de la CAR et radiologue à la JDMI (Division conjointe d'imagerie médicale) de Toronto. « Pour faire simple : si nous n'agissons pas maintenant pour trouver une solution aux pénuries de ressources vitales, la demande d'imagerie aura des répercussions significatives sur notre système de santé. »

Lors des élections fédérales de 2020, le gouvernement libéral a reconnu l'urgence de la situation en s'engageant à investir immédiatement 6 milliards de dollars pour réduire les temps d'attente. Mais, pour s'assurer que la population canadienne ait droit aux soins de santé qu'elle mérite, cet engagement pris au cours de la campagne libérale doit être concrétisé dans le budget fédéral 2022.

-30-

À propos

L'Association canadienne des radiologues (CAR) est l'association nationale pour les spécialistes de la radiologie au Canada. En tant que porte-parole national pour l'excellence de l'imagerie médicale dans les soins aux patients, la CAR s'engage à promouvoir des soins de la plus haute qualité, les possibilités d'apprentissage continu et la recherche, mais aussi à aider les radiologues à dispenser les meilleurs soins de santé possible aux patients.

Pour les demandes de renseignements des médias, veuillez contacter :

Natalie St-Pierre

Nst-pierre@car.ca

613-854-0675